

PÄRSSINEN Martí, *Tawantinsuyu. El estado inca y su organización política*, IFEA / Fondo editorial de la Pontífica universidad católica del Perú, Lima, 2003, 425 p., bibl., index, ill., gloss., cartes

Patrice Lecoq



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/8403>

DOI : 10.4000/jsa.8403

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2007

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Patrice Lecoq, « PÄRSSINEN Martí, *Tawantinsuyu. El estado inca y su organización política*, IFEA / Fondo editorial de la Pontífica universidad católica del Perú, Lima, 2003, 425 p., bibl., index, ill., gloss., cartes », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 93-2 | 2007, mis en ligne le 05 février 2008, consulté le 04 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/8403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.8403>

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2022.

Tous droits réservés

PÄRSSINEN Martí, *Tawantinsuyu. El estado inca y su organización política*, IFEA / Fondo editorial de la Pontífica universidad católica del Perú, Lima, 2003, 425 p., bibl., index, ill., gloss., cartes

Patrice Lecoq

- 1 L'ouvrage de Martí Pärssinen, *Tawantinsuyu. El estado inca y su organización política*, est une version révisée et traduite de la thèse de cet auteur, publiée initialement en 1992, en anglais, à Helsinki. Cette nouvelle édition en espagnol a donc été actualisée et agrémentée de nouvelles données bibliographiques. Le caractère novateur de l'ouvrage tient surtout au plan adopté pour brosser un tableau précis et détaillé de l'organisation politique et du fonctionnement de la société inca, à partir d'une analyse critique des différentes sources ethnohistoriques disponibles. Le présent volume comprend dix chapitres.
- 2 Le premier présente les sources ethnohistoriques et les différents systèmes d'écritures utilisés par les Inca. Il s'agit notamment des tablettes de bois, aujourd'hui disparues – sur lesquelles étaient peintes les informations relatives aux mythes –, et des cordelettes à nœuds ou *kipus*, dont l'auteur tente d'expliquer le fonctionnement. Ces dernières servaient non seulement à retenir des données chiffrées de comptabilité, mais aussi des événements historiques, des lois et différents rites. Pärssinen aborde ensuite, de façon critique, les chroniques et autres sources dont nous disposons, notamment celles provenant des administrations et des visites des Espagnols. Il met bien en valeur les problèmes que les ethnohistoriens rencontrent pour leur interprétation.

- 3 Dans le chapitre II, l'auteur resitue la société inca dans son cadre historique. À une brève présentation du cadre chronologique, succède une description détaillée de la rapide expansion de l'empire inca et des problèmes que cette expansion a soulevés.
- 4 Gardant le même esprit critique vis-à-vis des sources, Pärssinen souligne, dans le chapitre III (plus succinct), les problèmes liés au recensement de la population et des unités familiales à travers le *Tawantinsuyu*, ainsi que ceux liés à l'authenticité des témoignages ethnohistoriques.
- 5 Le chapitre IV brosse un tableau de l'administration inca et de son fonctionnement aux niveaux étatique et régional, à partir des lignages royaux et du système d'alliances politiques. L'auteur s'intéresse également à certaines institutions étatiques, comme celle des Vierges du Soleil, à la répartition de la population entre les classes laborieuses – les *yana* –, notamment dans celle des artisans, puis il se penche sur le rôle des colons ou *mitimaes* dans l'empire inca, en distinguant les colons à fonction économique, militaire, sociopolitique et religieuse.
- 6 Dans le chapitre V, sont développés les aspects, souvent complexes, de l'organisation sociopolitique de Cuzco, la capitale inca : sont dépeints, en détail, les principes de dualité, qui régissaient la cité, et l'organisation quadripartite qui organisait l'empire. Pärssinen précise aussi l'importance de la tripartition dans l'idéologie inca à travers le mythe d'origine des Inca, et il explique le rôle du système de *ceque*, ces lignes imaginaires qui, partant de Cuzco vers des lieux sacrés, servaient de calendrier et organisaient l'espace régional. L'auteur insiste également sur l'ordre de prestige qui prévalait entre les membres des familles régnantes, les *panacas*. Il analyse la structure du pouvoir inca et s'interroge sur l'hypothèse, développée par certains chercheurs, de la simultanéité du règne de plusieurs Inca, selon un ordre de rotation fixe et parfaitement établi. Cette analyse ramène l'auteur à l'organisation spatiale du Cuzco et à son fonctionnement. L'exposé des principales hypothèses relatives à l'organisation de la société fait de ce chapitre l'un des plus aboutis de l'ouvrage.
- 7 Le chapitre VI est consacré à l'administration des quatre moitiés de l'empire et au fonctionnement de ce dernier, à partir de la capitale, Cuzco, sans oublier les aspects religieux qui pouvaient y être liés, notamment au début de la conquête espagnole.
- 8 Dans le chapitre VII, sont analysées les structures administratives provinciales, représentées, notamment, par le conseil de l'Inca et les différents fonctionnaires régionaux, les *tokoyrikoqs*, dont le pouvoir fluctuait en fonction de l'importance et de l'étendue de chaque territoire ; dans ces pages, les questions relatives à la résidence de ces derniers sont aussi abordées.
- 9 Le chapitre VIII traite plus spécifiquement de l'organisation dualiste des quatre moitiés de l'empire du *Tawantinsu*, et des cas particuliers qui ont pu parfois s'y présenter.
- 10 Dans le chapitre IX, l'auteur se penche sur le problème théorique et pratique de l'utilisation de la base décimale dans l'organisation du pouvoir : recensement de la population et des diverses unités politiques à travers les différents territoires, taille et importance des villages et des communautés.
- 11 Le chapitre X finalement est un résumé de l'ensemble de l'ouvrage qui insiste sur les traits essentiels de la société inca et en donne une vision nouvelle, détaillée et magnifiquement documentée. Soulignons qu'en dépit de son caractère didactique, exhaustif et critique, cet ouvrage s'adresse aux lecteurs avertis, déjà bien familiarisés avec le sujet. Il complète les travaux classiques, des spécialistes comme Rowe, D'Altroy,

Favre, Espinoza Soriano..., et intéressera tout particulièrement les ethnohistoriens et les archéologues travaillant dans les Andes qui trouveront là une somme d'informations difficilement égalable. L'auteur bénéficia d'ailleurs, en son temps, d'une double formation, d'ethnohistorien et d'archéologue, ce qui lui a permis de mener de nombreux travaux dans l'aire andine, notamment en Bolivie, dans les régions d'Oruro (Pacajes), du lac Titicaca, et dans les basses terres amazoniennes de Mojos.

AUTEURS

PATRICE LECOQ

Université de Paris I